

Communiqué de presse : répression policière démesurée

« Stocamine contamine »

Pour ces deux mots peints sur un pont à Dorlisheim 8 jeunes militants d'Extinction Rébellion, ont passé 46 heures en garde à vue, allant jusqu'à être menacé.e.s de détention provisoire jusqu'à leur comparution en décembre prochain. Un décalage entre les faits reprochés et les moyens déployés.

Cette répression n'est pas digne d'un pays où figure sur tous les frontons des mairies, la devise de la République :

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

En s'opposant à l'enfouissement de 42000 tonnes de déchets toxiques sous la plus grande nappe phréatique d'Europe et en dénonçant cet écocide organisé par l'Etat, ces militant.e.s luttent pour la sauvegarde et la qualité de notre eau, un bien commun essentiel à la vie.

En s'attaquant ainsi à cette jeunesse courageuse et responsable et en se couchant devant certains lobbys, l'Etat fait preuve d'une grande faiblesse.

En confondant autorité et autoritarisme, l'Etat écorne un peu plus notre démocratie.

Le collectif Destocamine soutient ces militants pour la lutte qu'ils mènent pour notre avenir à tous. Rendez-vous est donné le 22 décembre à 9 heures devant le tribunal de Saverne

Yann FLORY, porte-parole du collectif Destocamine

Le Collectif DESTOCAMINE est constitué des associations et organisations suivantes : ACCES, Association Cité Langenzug, Alsace Nature, Alternatiba Soultz, BUND, CFDT, CFTC Mines, CGT, CLCV, Collectif Citoyen Guebwiller, Eau en danger, GAIA, Thur Ecologie Transport.